

FRENCH.

De l'huile de Bouleau, comme moyens Curatifs de L'eczema Chronique, par le docteur Blasius (de Halle).—L'huile empyreumatique du betula alla employée sous le nom d'oleum rusci, a été recommandée par Heim contre le psoriasis. Suivant M. Blasius, son action dans l'eczema chronique est bien plus efficace; il s'en sert depuis quinze ans, et il en a toujours obtenu d'excellents résultats. Il lui serait facile, dit-il, de produire un nombre considérable de faits à l'appui de cette assertion, mais il trouve plus utile de tracer les règles de son emploi. Aussi longtemps que l'eczema est à l'état aigu, il convient de se borner aux adoucissants. Mais dès que l'affection est devenu chronique, il faut frictionner les parties malades avec de l'huile pure, les envelopper d'un linge de toile, et au bout de quelques jours, les laver dans de l'eau de savon, pour recommencer ensuite de nouvelles frictions huileuses. On continue ainsi, non-seulement jusqu'à ce qu'il ne se produise plus de vésicules et que tout suintement ait cesse, mais même jusqu'à ce que la peau ait repris sa couleur et son aspect normal. On peut employer ce médicament, soit dans les cas où la peau est sans cesse humectée par la sérosité qui s'échappe des parties affectées, soit, au contraire, quand la peau est sèche et couverte de croûtes épaisses. Seulement, lorsque l'eczéma produit une douleur cuisante, une plus grande sensation de chaleur, de la tumefaction et une rougeur plus vive, ce qui annonce un retour à l'état aigu, on interrompt pendant un jour ou de l'huile de bouleau. Parmi les remèdes internes, l'auteur signale, comme les plus efficaces, le sulfure de chaux stibié (calcaria stibiato-sulphurata,) l'anthrakokali et le sulfure d'or. Il recommande de se procurer de bonne huile empyreumatique et d'éviter un mélange de gondre ou de l'huile empyreumatique (oleum animale fœtidum) que les droguistes délivrent quelquefois au lieu d'huile de bouleau. La véritable huile de bouleau (oleum rusci) est connue dans le commerce sous le nom de dagged, et est apportée par des juifs de la Pologne ou de la Russie.—(Deutsche Klinik Gaz. med. de Paris.)

Brûlure Traitée par le Collodion, par M. le docteur Gosc.—Nous fumes appelé, le 3 aout dernier, pour voir un petit garçon d'environ huit mois, gras, frais bien portant, à qui sa bonne venait de laisser tomber sur le corps une tasse de lait presque bouillant. Ce liquide avait été répandu sur le thorax, l'abdomen et les cuisses.

Il y avait environ une heure de l'accident, lorsque j'arrivai près de l'enfant. Ses cris étaient incessants et accusaient la plus vive douleur. Il ne pouvait tenir en place, et la roideur presque convulsive de ces membres, le tremblement de sa mâchoire, faisaient craindre un état encore plus grave.

Des phlyctènes existaient à la base de la poitrine, sur le bas-ventre sur la verge, le scrotum, la fesse et la cuisse droite dans une grande étendue. En attendant qu'on apportât le mélange que j'avais demandé de 30 grammes de collodion et de 6 grammes d'huile de ricin, j'évacuai avec soin la sérosité de phlyctènes et des vésicules, par des petites picures avec une aiguille défilée, et j'appliquai des compresses froides sur les parties atteintes.